

Ce qui a inspiré Læss :

Le paysage qui est ancrée dans mon imaginaire et qui a nourri l'écriture de *Læss* est celui des steppes périglaciaires du pléistocène¹. Ces grandes plaines froides de limon² emmurées par des glaciers titanesques. Ces plaines d'apparence arides abritaient une faune gigantesque, d'une variété et d'une abondance qu'on peine à se figurer de nos jours. Ces descriptions me viennent du cycle de romans *Earth's Children* (les enfants de la terre) de Jean Auel, que j'ai lus étant ado, et relus, et relus et qui ont exacerbé ma sensibilité à ces paysages. Entre août et septembre 2018, j'ai fait un mois de Trek en Islande avec mon petit frère et deux amis - une des expériences les plus puissantes que j'aie vécues. Le climat hostile de pluie, de froid et de vent semblait vouloir graver dans nos pores la beauté parfois quasi-inconcevable des paysages qui se déroulaient devant nous au fil des jours. Puis j'ai commencé à recevoir de mon frère, qui continuait à deux son périple pour traverser l'Europe et l'Asie à vélo, des photos époustouflantes des déserts de Jordanie, des montagnes du Kirghizistan et du Kazakhstan (voir plus bas). J'ai trouvé, au fil du temps, des équivalents musicaux à l'extase douce que provoquent ces paysages en moi. Très friand de ce qui est en marge du jazz, des musiques improvisées, de l'électroacoustique, j'ai reconnu chez des musiciens comme Thomas Strønen³, batteur norvégien, ou Adam Baldych⁴, violoniste polonais, ce que je crois être l'influence de ces mêmes paysages, de cette même quiétude âpre et douloureusement belle qu'on contracte à leur contact. Je retrouve cette même lenteur solennelle, méditative, chez des compositeurs comme Morton Feldman ou Scott Wollschleger - dont le quatuor à cordes *White Wall*⁵ a certainement coloré l'écriture de *Læss*. Mes tracés mélodiques eux, dans *Læss* et la plupart de mes pièces récentes, sont nourris indubitablement de morceaux de Strønen, notamment un, *Daddycation*⁶, qui ne cesse de m'émouvoir par sa simplicité presque enfantine, contrasté par le frisson acide de l'harmonisation en septièmes, jamais tout à fait conclusive. J'ai voulu faire de *Læss* un reflet de ce que je ressens face à aux paysages de læss qui habitent mon imaginaire. Donner un petit goût de cette mélancolie sauvage, dans l'espoir aussi qu'elle puisse encourager un peu plus de douceur avec le monde naturel qui nous entoure et dont nous dépendons.



Kazakhstan et Kirghizistan



Jordanie

Photos Jim Berton et Mathéo Tiprez

¹ pléistocène : époque préhistorique des âges de glace

² limon : sable très fin produit par l'érosion des glaciers qui avancent, et qui en se coagulant forme le læss

³ Vak (Djupet) - Berger Myhre, Viken, Strønen :

<https://youtu.be/oHqAKVs-Anc?si=auVENFOucxwMRtrh>

⁴ Heart beats (Poetry) - Baldych, Fresu : <https://youtu.be/rReozgGPdpQ?si=pHPMTYkJxkViayPx>

⁵ White wall - Wollschleger : <https://youtu.be/ela-F-C6Hp8?si=LH7s5mFhBEhxKT-6>

⁶ Daddycation - Food : <https://youtu.be/dQGWACnd510?si=cL19Ws3D3nhBGzww>